



Accueillir le handicap

Martine Simon, assistante maternelle.

« C'est grâce à Clélia que tout a commencé. Un petit bout de fille de 3 ans, que j'ai accueillie jusqu'à ses 9 ans ! Eh Oui, Clélia a un petit truc en plus : elle est épileptique » raconte Gwenaëlle, assistante maternelle et coordinatrice de l'association BA2i, qui a construit son projet d'accueil sur « l'inclusion ».

Avant de trouver une place chez Gwenaëlle, Agnès, la maman de Clélia, a essuyé bon nombre de refus émanant à la fois de mode d'accueil individuel et collectif. À l'origine de ces refus, la peur, l'isolement... de la part des assistantes maternelles ; côté structures collectives, des accords possibles, certes, mais aussi des restrictions, comme un accueil à temps partiel et des attentes fortes telles que demander aux parents de venir chercher l'enfant en cas de crise ! Des contraintes impossibles à tenir pour les familles et incompatibles avec une reprise d'activité professionnelle.

Gwenaëlle précise que « bien évidemment, à chaque accueil, il faut s'approprier ! Alors on rentre en phase d'observation. Cette dernière peut être bousculée lorsqu'on accueille un enfant en situation de handicap, car on navigue à l'aveugle la première fois ! Mais on est plus à l'affût des signes envoyés par l'enfant au sujet de ses besoins à l'instant T ! Et du coup, l'attachement se noue à la vitesse grand V. C'est ce qui m'a le plus enrichi dans mes accueils, cette obligation de vivre avec les enfants les instants présents, sans projection ! Du coup, chaque jour apporte son lot de petits bonheurs simples. Un premier regard capté, la découverte de son mode de communication, les éclats de rire grâce au vent dans les cheveux... Il y a aussi les moments d'anxiété, la première crise d'épilepsie, avec la découverte en plus de l'urgence vécue qu'il va falloir réinventer les choses pour se protéger et protéger son accueil ».

Lever les freins à l'accueil

Souvent pour les assistantes maternelles, les freins à l'accueil d'un enfant en situation de handicap butent sur les questions suivantes : quels protocoles de soins ? Vers qui se tourner

Confrontées à de nombreuses questions liées à l'accueil d'enfants différents, Gwenaëlle et Agnès, assistantes maternelles dans le Morbihan, ont créé l'association BA2i, qui remue ciel et terre pour apporter soutien aux familles et aux professionnelles de l'accueil.

pour avoir de l'aide ? Comment évacuer son stress après la crise ?... Autant de questions qui ont motivé la création de l'association BA2i pour Agnès et Gwenaëlle, elles-mêmes confrontées à ces interrogations, et a permis de travailler à la reconnaissance et à la spécificité de l'accueil d'enfants en situation de handicap chez les assistantes maternelles.

Les missions de l'association BA2i répondent en partie à certains freins :

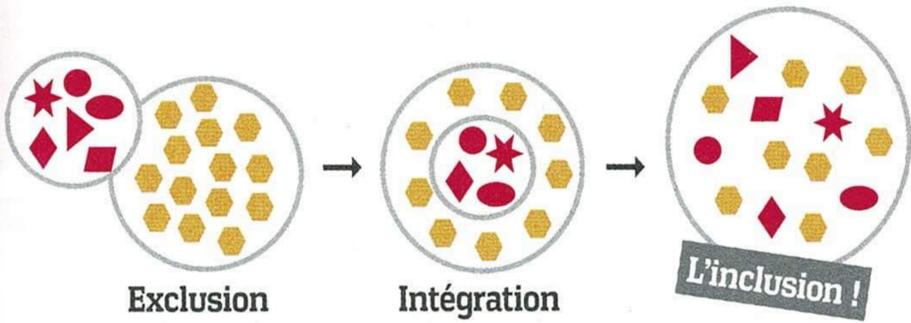
- Permettre aux enfants en situation de handicap ou atteints de maladie chronique de jouer, vivre, grandir avec les autres.
- Valoriser l'inclusion au sein de l'accueil individuel.
- Sensibiliser et accompagner les professionnels à cet accueil spécifique.
- Accompagner les familles dans cet accueil spécifique.

Pour les assistantes maternelles qui reçoivent ces familles, Gwenaëlle confie que « avec elles, nous cherchons des solutions d'accueil ! Pas facile, de nombreuses barrières persistent mais des fois, des solutions ! » L'association BA2i propose ainsi des conférences animées par des médecins et des professionnels du handicap pour échanger sur une pathologie, comme le diabète, le polyhandicap, la grande prématurité... Elles permettent aux professionnels de l'accueil de se rassurer, de poser leurs questions et surtout d'affiner leur projet d'accueil, car le droit de ne pas se sentir prêt à accueillir un enfant porteur de handicaps est à prendre en compte.

Concrètement BA2i, c'est une poignée de femmes exerçant des professions différentes, des assistantes maternelles, des parents-employeurs... Un exemple, Danièle, assistante maternelle et présidente du centre sociale *Escale Brizeux*, qui donne de son temps, tient une escale sociale et propose des lieux pour les conférences et les réunions de l'association. Pour ces femmes (malheureusement, aucun homme dans le bureau de BA2i !), l'inclusion, c'est l'accueil de tous. « Depuis six ans, des liens, du sens, des compétences sont mis en commun pour faciliter l'accueil inclusif. Chaque enfant, quels que soit ses besoins,

devrait avoir le droit d'être accueilli en confiance et sécurité. Chaque famille devrait pouvoir trouver un mode d'accueil répondant à ses besoins en termes de temps d'accueil permettant de reprendre une activité professionnelle, même à temps plein et en termes de besoins spécifiques de l'enfant » souligne Gwenaëlle.

Vers une société inclusive ?



www.hoptoys.fr. Insee 2007. Rapport Sénat 2012/APF 2012.

Une association pour un accueil inclusif

Comme les assistantes maternelles formées à la communication par la Langue des signes française (LSF), qui se disent capables d'accueillir un enfant sourd ou avec un retard de langage, les assistantes maternelles se sentiraient aussi en capacité de proposer un accueil inclusif si elles étaient informées, formées et accompagnées. L'inclusion passe donc par la formation, l'information et l'accompagnement. « Accueillir dans un milieu ordinaire, proche du schéma familial, hors parcours médicalisé, permet à tous de vivre les différences sans les pointer du doigt. Cela ne veut pas dire que l'on minimise ou que l'on occulte les besoins spécifiques de l'enfant, mais bien qu'on apprend à vivre avec, en adaptant l'envi-

ronnement et l'accueil. Les enfants sont spontanés entre eux, c'est propice à de beaux échanges et stimulant ! La différence est vue avec leurs yeux d'enfant et ça rend les choses plus simples même pour nous. L'important pour l'assistante maternelle est d'avoir accès à des ressources humaines et matérielles pour être sûre que son accueil convient aux besoins de l'enfant. »

Ces ressources se trouvent bien évidemment dans les échanges avec la famille, mais aussi par un lien d'accompagnement avec une puéricultrice ou les professionnels des équipes de Camsp¹ ou Sessad². De leur côté, les assistantes maternelles repensent leur cadre d'accueil, car il y a nécessairement des points de vigilance supplémentaires et quelques aménagements pour accompagner certains handicaps.

Aujourd'hui, l'association BA2i est chargée de mission pour le pôle ressources handicap 56 accueil individuel (assistantes maternelles et Ram), et comme le rappelle Gwenaëlle : « une de nos actions est la création de malles pédagogiques pour donner aux professionnelles du matériel de sensibilisation : des jeux, des outils, des livres pour amener de manière ludique la question de la différence auprès des enfants, mais aussi du matériel adapté, comme le matériel destiné à l'aide à l'alimentation. »

www.assoba2i.fr



1. Camsp : centre d'action médico-sociale précoce.
 2. Sessad : service d'éducation spéciale et de soins à domicile.

